

Le Covid-19 est la plus grande crise mondiale pour les enfants en 75 ans d'histoire de l'UNICEF



Genève, 18 décembre (RHC) Le Covid-19 touche les enfants à une échelle sans précédent, ce qui en fait la pire crise pour les enfants que l'UNICEF ait connue en 75 ans d'histoire, a déclaré l'agence des Nations Unies pour l'enfance dans un rapport publié mercredi.

Le rapport, intitulé *Prévenir une décennie perdue : Action urgente pour inverser l'impact dévastateur de la Covid-19 sur les enfants et les jeunes*, met en évidence les différentes manières dont la Covid-19 remet en cause des décennies de progrès sur les principaux défis de l'enfance tels que la pauvreté, la santé,

l'accès à l'éducation, la nutrition, la protection de l'enfance et le bien-être mental. Il avertit que, près de deux ans après le début de la pandémie, l'impact généralisé du COVID-19 continue de s'aggraver, augmentant la pauvreté, enracinant les inégalités et menaçant les droits des enfants à des niveaux jamais vus auparavant.

« Tout au long de notre histoire, l'UNICEF a contribué à créer des environnements plus sains et plus sûrs pour les enfants du monde entier, avec d'excellents résultats pour des millions de personnes », a déclaré la Directrice exécutive de l'UNICEF, Henrietta Fore. « Ces gains sont maintenant menacés. La pandémie de Covid-19 est la plus grande menace pour le progrès des enfants au cours de nos 75 ans d'histoire. Alors que le nombre d'enfants affamés, non scolarisés, maltraités, vivant dans la pauvreté ou contraints au mariage augmente, le nombre d'enfants ayant accès aux soins de santé, aux vaccins, à une nourriture suffisante et aux services essentiels diminue ».

Le rapport indique qu'on estime que 100 millions d'enfants supplémentaires vivent désormais dans la pauvreté multidimensionnelle à cause de la pandémie, une augmentation de 10% depuis 2019. En outre, le rapport met en garde contre un long chemin pour regagner le terrain perdu - même dans le meilleur des cas, il faudra sept à huit ans pour récupérer et revenir aux niveaux de pauvreté des enfants d'avant Covid.

Citant d'autres preuves d'un retour en arrière, le rapport indique qu'environ 60 millions d'enfants supplémentaires vivent désormais dans des ménages financièrement pauvres par rapport à avant la pandémie. De plus, en 2020, plus de 23 millions d'enfants n'ont pas reçu de vaccins essentiels, soit une augmentation de près de 4 millions par rapport à 2019 et le nombre le plus élevé en 11 ans.

Même avant la pandémie, environ 1 milliard d'enfants dans le monde souffraient d'au moins une privation grave, sans accès à l'éducation, à la santé, au logement, à la nutrition, à l'assainissement ou à l'eau. Ce nombre augmente maintenant alors que la reprise inégale aggrave les écarts croissants entre les enfants riches et pauvres, les plus marginalisés et les plus vulnérables étant les plus touchés.

À son apogée, plus de 1,6 milliard d'élèves n'étaient pas scolarisés en raison de fermetures à l'échelle nationale. Les écoles ont été fermées dans le monde entier pour près de 80% de l'enseignement en personne au cours de la première année de la crise –souligne le rapport.

Les problèmes de santé mentale affectent plus de 13% des adolescents âgés de 10 à 19 ans dans le monde. En octobre 2020, la pandémie avait perturbé ou interrompu les services de santé mentale essentiels dans 93% des pays du monde.

Jusqu'à 10 millions de mariages d'enfants supplémentaires peuvent avoir lieu avant la fin de la décennie en raison de la pandémie de Covid-19.

Le nombre d'enfants qui travaillent est passé à 160 millions dans le monde – une augmentation de 8,4 millions d'enfants au cours des quatre dernières années. 9 millions d'enfants supplémentaires risquent d'être contraints au travail des enfants d'ici la fin de 2022 en raison de l'augmentation de la pauvreté provoquée par la pandémie.

Au plus fort de la pandémie, 1,8 milliard d'enfants vivaient dans les 104 pays où les services de prévention et de réponse à la violence étaient gravement perturbés.

50 millions d'enfants souffrent d'émaciation, la forme de malnutrition la plus mortelle, et ce chiffre pourrait augmenter de 9 millions d'ici 2022 en raison de l'impact de la pandémie sur l'alimentation des enfants, les services de nutrition et les pratiques d'alimentation.

Au-delà de la pandémie, le rapport met en garde contre d'autres menaces pour les enfants qui constituent des menaces extrêmes pour leurs droits. À l'échelle mondiale, 426 millions d'enfants – près d'un sur cinq

– vivent dans des zones de conflit qui deviennent de plus en plus intenses et pèsent de plus en plus lourd sur les civils, affectant de manière disproportionnée les enfants. Les femmes et les filles sont les plus exposées aux risques de violence sexuelle liée aux conflits. De même, environ 1 milliard d'enfants – près de la moitié des enfants du monde – vivent dans des pays qui sont « à risque extrêmement élevé » face aux impacts du changement climatique.

Pour répondre, récupérer et réinventer l'avenir de chaque enfant, l'UNICEF continue d'appeler à :

Investir dans la protection sociale, le capital humain et les dépenses pour une reprise inclusive et résiliente ;

Mettre fin à la pandémie et inverser le recul alarmant de la santé et de la nutrition des enfants, notamment en tirant parti du rôle vital de l'UNICEF dans la distribution du vaccin contre la Covid-19 ;

Reconstruire plus fort en assurant une éducation de qualité, une protection et une bonne santé mentale pour chaque enfant ;

Renforcer la résilience pour mieux prévenir, répondre et protéger les enfants contre les crises - y compris de nouvelles approches pour mettre fin aux famines, protéger les enfants du changement climatique et réinventer les dépenses liées aux catastrophes.

Source Unnews

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/280247-le-covid-19-est-la-plus-grande-crise-mondiale-pour-les-enfants-en-75-ans-dhistoire-de-lunicef>



Radio Habana Cuba